

PAIX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les Départements et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42
Directeur : ALFRED REBOUX
AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires.

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, place du Curé-Saint-Etienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE, et C^o, rue de la Bourse 8 et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 10 JANVIER 1891

ENFIN C'EST TOUT!

Voici donc enfin cette répugnante affaire Fouroux terminée. Les journaux qui sont malheureusement obligés de tenir leurs lecteurs au courant de l'actualité, pourront n'être plus rouspés par des détails qu'on n'est habitué à trouver que dans les cours d'obstétrique, Rieu d'ailleurs, qui soit digne de retenir longtemps l'attention dans ce procès.

Parmi les accusés, il en est peu d'intéressants : Mme de Jonquières apparaît comme une innocente, ayant manqué de volonté, de discernement, et trop faible pour passer dans la vie sans soutien et sans une autorité vigilante à côté d'elle.

Nous ne parlerons pas de la femme Laure, qui est quelque chose dans l'abject. Mme Audibert est une copie du type des aventurières qu'on rencontre dans les antichambres des gens en place.

« Elle connaissait la mairie mieux que moi, disait elle M. Fouroux ». C'est une Mme Limouzin de province. M. Fouroux, lui, quoique bien banal, se recommande à la bienveillance de nos gouvernants par son côté franc-maçonique.

Après avoir déclaré qu'il n'a fréquenté pas les curés, ce dont chacun s'est aperçu de reste, M. Fouroux a eu à s'expliquer sur une certaine histoire, d'après laquelle la loge maçonnique d'Air lui aurait offert d'étouffer le procès criminel actuel, moyennant le paiement d'une somme de 5.000 fr.

M. Fouroux a contesté ce dernier point; il a déclaré qu'il n'avait pas été question d'argent entre les vénérables de sa loge et lui, mais il a avoué qu'il avait espéré que les « autorités maçonniques » le tireraient d'embarras. De quels ressorts auraient usé les membres de la loge d'Air pour y arriver? C'est un mystère qu'en d'autres temps les magistrats chargés de l'action publique se seraient efforcés d'éclaircir, mais qui aucun substitut ne tentera de pénétrer aujourd'hui.

Quant à M. de Jonquières, il échappe à la critique, par le malheur qui le frappe, et par la façon dont il l'a reçue. Il n'a jamais cessé d'aimer sa femme, il l'aime encore et rêve de lui consacrer le reste de ses jours. Tout cela résulte d'une lettre signée de lui, et qui a été lue hier à l'audience. Il est au-dessus ou à côté de l'humanité. On peut ne pas le comprendre, mais on ne saurait le blâmer.

En résumé, il faut regretter le bruit extraordinaire qu'on a fait autour de cette affaire et féliciter la ville de Toulon d'y avoir perdu un maire aussi peu recommandable bien que franc-maçon.

LES INTRIGUES DE M. CONSTANS

(D'un correspondant particulier.)
Paris, 9 janvier. — Pendant que MM. de Freycinet et Jules Ferry continuent à se tailler réciproquement des croûtes, le ministre de l'Intérieur est à la campagne et semble se désintéresser de cette lutte qui n'a d'homérique que le nombre et la qualité des injures que les deux combattants se jettent à la face.

Place Beauveaux, M. Constans a laissé pour mot d'ordre qu'il n'occupait pas du tout de politique, pendant cette villégiature, et que la seule lecture qu'il se permettait est celle des romans de Gustave Aymard. Le mot est d'un de ses secrétaires.

Ce serait mal connaître M. Constans que de le supposer capable d'un semblable détachement de choses de ce monde. En réalité le ministre absent en continue pas moins à faire mener très activement par les journaux et ses collègues la campagne qui, dans un délai plus ou moins rapproché, doit l'amener à la présidence du Conseil avec le portefeuille des affaires étrangères.

Pour obtenir ce double résultat, on remarquera que

les feuilles de la place Beauveaux enregistrent avec complaisance toutes les attaques dirigées par M. Ferry contre le président du conseil et laissent entendre que cette rivalité ne peut que nuire aux affaires de la République.

D'autre part M. Constans ne perd pas une occasion de faire ressortir les fautes commises au quasi, d'Orsay, depuis que M. Ribot dirige nos relations extérieures. Avec une patience et une habileté rares, M. Constans contredit les fautes commises à l'égard des collègues qui le gênent. C'est la manœuvre employée précédemment avec tant de succès contre M. Tirard.

Mais parfois des amant trop zélés évaluent la tâche et on assure qu'à l'Élysée, où on s'attentivement les intrigues du ministre de l'Intérieur, on se montre fort irrité contre ce cabinet dont les membres n'ont d'autre occupation que de se tirer mutuellement dans les jambes.

LA SITUATION COMMERCIALE DE ROUBAIX-TOURCOING

Roubaix-Tourcoing, 10 janvier. Il ne s'est pas produit de changement dans la situation de la fabrique depuis le commencement de l'année. Toutefois le ton est plus confiant : on espère que l'année 1891 sera meilleure que sa devancière; il existe certainement des besoins.

Mais d'un autre côté, on se préoccupe de la situation qui sera donnée par la commission des douanes à la question du droit sur les laines. L'imposition de cette matière première aurait sérieuses conséquences désastreuses pour l'industrie locale dont elle entraverait le commerce d'exportation et qui mettrait dans l'impossibilité de lutter avec des concurrents retournables, même sur les marchés de l'étranger.

Pour les articles de coton, la situation de la fabrique reste satisfaisante. On s'attend à un mouvement d'activité, dans le courant du mois, pour les tissus d'ameublement. Dans le commerce de laines, les affaires ont été assez actives depuis un quinzaine de jours. Les peignés fins d'Australie et de Buenos-Ayres se vendent assez régulièrement à prix bien soutenus. Les peignés demi-fin et croisés sont activement demandés et obtiennent 10 à 15 centimes de hausse.

En blouses, la production est restreinte et devient insuffisante pour les besoins de la consommation. Il y a de nombreuses commandes et les prix ont haussé de 15 à 20 centimes.

LE SCANDALE DE TOULON

Procès Fouroux-de Châteaufort
Audience du vendredi 9 janvier
L'impression générale
Le requéreur du ministère public implorait pour Fouroux, indulgent pour les autres accusés, produit en sa faveur une grande impression, moins par sa forme que par ses conclusions opposées à toute indulgence envers l'ex-maire de Toulon.

pour sauver l'honneur de quatre personnes. Quant à l'avortement, il n'est pas de la femme Laure. Le médecin, vous l'avez entendu, n'a conclu en effet à l'avortement par des dédormons, mais s'adressant aux examinateurs de Jonquières, il n'a pu affirmer que les manœuvres exécutées par ma cliente en aient été la cause.

M. Decori, dans une discussion très serrée, s'efforce de faire partager sa manière de voir au jury. M. Fouroux reproche au mari d'avoir livré sa femme à un médecin, et de ne pas avoir fait la preuve du contraire? Non! Eh bien! messieurs, jugez, et si vous partagez le doute qui existe dans cette affaire, n'oubliez pas que le doute profite à l'accusé.

Un juré a dit ce matin que vous étiez un jury composé de petites culottes et de modestes bourgeois; eh bien! tant mieux! c'est vous que nous voulions. Jurés de Paris, de Bourgogne ou de Provence, vous êtes tous égaux devant la loi, et vous devez tous être également honnêtes gens, de braves gens et de cœurs français.

Nous sommes heureux de vous avoir pour juges. Votre verdict est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

supplémentaire réagit; son père, qui assista à l'audience, pleura abondamment. M. Blache poursuit: M. Fouroux reproche au mari d'avoir livré sa femme à un médecin, et de ne pas avoir fait la preuve du contraire? Non! Eh bien! messieurs, jugez, et si vous partagez le doute qui existe dans cette affaire, n'oubliez pas que le doute profite à l'accusé.

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

M. Blache
M. Blache prend ensuite la défense de Mme de Jonquières. Il est l'accomplissement de notre vœu et cet acquittement sera accueilli par les applaudissements unanimes, parce que ce ne sera pas un verdict arraché à la crainte, mais un verdict qui sera le fruit de votre cœur et inspiré par votre raison (Vive agitation).

cette femme, cherche encore à la perdre, alors qu'il est son débiteur; ce n'est de l'amitié. Certes, on dit que cette femme voulait du bien; elle l'a montré surabondamment. Vous avez prétendu qu'elle avait été votre maîtresse; tout le monde pouvait le dire, excepté vous.

M. Masson, avocat de M. Fouroux, intervient, et prie M. Danet d'occuper un peu moins de son client qu'il met, dit-il, à l'œuvre. M. Danet réplique que tout ce qu'il a dit, il le considère comme une lettre anonyme, et qu'il n'entrevoit en faisant le récit de ces lettres anonymes et de l'entrevue qu'il eut à la mairie de Toulon.

M. Masson se lève d'abord dans une violente sortie contre la presse; il s'élève contre les procédés d'informations de journaux. Il raconte ensuite la vie de M. Fouroux, et parle de son caractère, de ses goûts, de ses passions, ajoutant que ses ennemis veulent se rassurer, que si M. Fouroux est acquitté, il rentrera silencieusement dans le rang de député sans s'échapper.

M. Masson se lève d'abord dans une violente sortie contre la presse; il s'élève contre les procédés d'informations de journaux. Il raconte ensuite la vie de M. Fouroux, et parle de son caractère, de ses goûts, de ses passions, ajoutant que ses ennemis veulent se rassurer, que si M. Fouroux est acquitté, il rentrera silencieusement dans le rang de député sans s'échapper.

M. Masson se lève d'abord dans une violente sortie contre la presse; il s'élève contre les procédés d'informations de journaux. Il raconte ensuite la vie de M. Fouroux, et parle de son caractère, de ses goûts, de ses passions, ajoutant que ses ennemis veulent se rassurer, que si M. Fouroux est acquitté, il rentrera silencieusement dans le rang de député sans s'échapper.

M. Masson se lève d'abord dans une violente sortie contre la presse; il s'élève contre les procédés d'informations de journaux. Il raconte ensuite la vie de M. Fouroux, et parle de son caractère, de ses goûts, de ses passions, ajoutant que ses ennemis veulent se rassurer, que si M. Fouroux est acquitté, il rentrera silencieusement dans le rang de député sans s'échapper.

M. Masson se lève d'abord dans une violente sortie contre la presse; il s'élève contre les procédés d'informations de journaux. Il raconte ensuite la vie de M. Fouroux, et parle de son caractère, de ses goûts, de ses passions, ajoutant que ses ennemis veulent se rassurer, que si M. Fouroux est acquitté, il rentrera silencieusement dans le rang de député sans s'échapper.

M. Masson se lève d'abord dans une violente sortie contre la presse; il s'élève contre les procédés d'informations de journaux. Il raconte ensuite la vie de M. Fouroux, et parle de son caractère, de ses goûts, de ses passions, ajoutant que ses ennemis veulent se rassurer, que si M. Fouroux est acquitté, il rentrera silencieusement dans le rang de député sans s'échapper.

NOUVELLES DU JOUR

Paris, 9 janvier. — Le ministre du Chili, résidant à Paris, a communiqué aujourd'hui à un de nos confrères, au sujet de la révocation qui vient d'être opérée, les renseignements suivants. Le conflit, est entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif; voici d'ailleurs dans quelles conditions peu connues en Europe s'est manifesté.

Nos Chambres ont été dissoutes dernièrement avant d'avoir voté le budget. Le président Balmaceda, de sa propre autorité, décréta le budget et aussitôt le décret promulgué, le président de la Chambre a promulgué un manifeste au peuple demandant le décret présidentiel comme inconstitutionnel.

Paris, 9 janvier. — Aujourd'hui à midi, a été célébré à l'église Saint-Augustin, le service de l'anniversaire de l'empereur Napoléon III, à Paris. Parmi l'assistance très nombreuse, on remarquait Mme la princesse Mathilde, MM. Canet d'Ornano, Marquis d'Artois et Jollibois, députés, M. le général de Barail, président des comités bonapartistes, etc.

Berne, 9 janvier. — 240 hommes de nos officiers sont arrivés de Bellinzona. Une partie sera envoyée demain à Lugano. Le tarif douanier. La commission des douanes a continué l'examen des droits sur les bois.

Paris, 9 janvier. — La commission des douanes a continué l'examen des droits sur les bois. Elle a adopté un droit de 60 centimes par tonne sur les bois à brûler et de droits de 12 fr. et 8 fr. par tonne sur les charbons de bois.

Paris, 9 janvier. — M. Carnot est allé aujourd'hui s'inscrire lui-même à l'Hôtel Continental, chez le duc de Leuchtenberg, frère du défunt. Samedi, aux obsèques solennelles quatre régiments d'infanterie, deux régiments de cavalerie et un régiment d'artillerie défilèrent devant le cercueil qui sera placé sur un affût de canon.

Paris, 9 janvier. — M. Carnot est allé aujourd'hui s'inscrire lui-même à l'Hôtel Continental, chez le duc de Leuchtenberg, frère du défunt. Samedi, aux obsèques solennelles quatre régiments d'infanterie, deux régiments de cavalerie et un régiment d'artillerie défilèrent devant le cercueil qui sera placé sur un affût de canon.

Paris, 9 janvier. — M. Carnot est allé aujourd'hui s'inscrire lui-même à l'Hôtel Continental, chez le duc de Leuchtenberg, frère du défunt. Samedi, aux obsèques solennelles quatre régiments d'infanterie, deux régiments de cavalerie et un régiment d'artillerie défilèrent devant le cercueil qui sera placé sur un affût de canon.

BOURSE DE PARIS

Table of stock market data for Paris, including values for various funds and companies.

BOURSE DE LILLE

Table of stock market data for Lille, including values for various funds and companies.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing market prices for various commodities and stocks.

BOURSE DE LILLE

Table of stock market data for Lille, including values for various funds and companies.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Table of closing market prices for various commodities and stocks.

DERNIÈRE HEURE

Le four de Stanley
Paris, 10 janvier. — D'après les lettres venues d'Amérique, les conférences de Stanley n'ont aucun succès et il est probable que les « managers » de la tournée seront obligés de l'interrompre.

La révolution au Chili
Paris, 10 janvier. — Une dépêche de Buenos-Ayres confirme l'existence d'un mouvement révolutionnaire au Chili; par la voie télégraphique de Galveston, il est également acquis que les dépêches sont soumises à une censure rigoureuse et que le mouvement contre le président Balmaceda a éclaté.

Retour de M. Drouhot
Paris, 10 janvier. — M. Paul Drouhot, qui s'était rendu à Londres pour conférer avec M. Henri Rochefort sur la situation du parti boulangiste, est de retour.

LES EXPORTATIONS DE MARSILLE

Le commerce d'exportation de Marseille pour les Etats-Unis, pendant l'année fiscale du premier juillet 1890 au 30 juin 1891, a été de 2,560,558 dollars, les laines comprises pour 645,260 dollars.

Le commerce d'exportation de Marseille pour les Etats-Unis, pendant l'année fiscale du premier juillet 1890 au 30 juin 1891, a été de 2,560,558 dollars, les laines comprises pour 645,260 dollars.

Le commerce d'exportation de Marseille pour les Etats-Unis, pendant l'année fiscale du premier juillet 1890 au 30 juin 1891, a été de 2,560,558 dollars, les laines comprises pour 645,260 dollars.

LES EXPORTATIONS DE MARSILLE

Le commerce d'exportation de Marseille pour les Etats-Unis, pendant l'année fiscale du premier juillet 1890 au 30 juin 1891, a été de 2,560,558 dollars, les laines comprises pour 645,260 dollars.

Le commerce d'exportation de Marseille pour les Etats-Unis, pendant l'année fiscale du premier juillet 1890 au 30 juin 1891, a été de 2,560,558 dollars, les laines comprises pour 645,260 dollars.

Le commerce d'exportation de Marseille pour les Etats-Unis, pendant l'année fiscale du premier juillet 1890 au 30 juin 1891, a été de 2,560,558 dollars, les laines comprises pour 645,260 dollars.

LES MARCHÉS A TERME

ROUBAIX-TOURCOING. — Les cours continuent à fléchir par 2 1/2 centimes à la fois et la tendance du marché reste calme.

ROUBAIX-TOURCOING. — Les cours continuent à fléchir par 2 1/2 centimes à la fois et la tendance du marché reste calme.

ROUBAIX-TOURCOING. — Les cours continuent à fléchir par 2 1/2 centimes à la fois et la tendance du marché reste calme.